Le Roi du monde de la Fumée (est celui?) [......] qui est sorti de la profondeur de l'Obscurité, le chef de tout le Mal et de toute la perversité. Par lui est advenu le principe de la machination de la guerre : toutes les batailles, les mêlées, les querelles, les dangers, les ruines, les combats, les luttes athlétiques. C'est lui qui, au commencement, a suscité les périls et la guerre avec ses mondes et ses Puissances. Il a ensuite combattu avec la Lumière, machiné une bataille avec le Royaume d'En-Haut.

Pour ce qui est du Roi des Ténèbres, il y a cinq formes en lui : sa tête a une figure de lion ; ses mains et ses pieds ont une figure de démons et d'esprits mauvais; ses épaules, une figure d'aigle ; son ventre, une figure de serpent ; sa queue, une figure de poisson. Ces cinq formes — les sceaux de ses cinq Mondes — se trouvent dans le Roi du Royaume des Ténèbres. Il y a encore en lui cinq aspects : le premier est sa noirceur, le second sa puanteur, le troisième sa laideur, le quatrième son amertume — sa propre âme —, le cinquième son ardeur, qui brûle à la façon d'un morceau (?) de fer fondu au feu. Il y a, en outre, trois choses en lui : la première est son corps qui est dur, d'une extrême solidité, tel que l'a bâti en son insensibilité (dans son cœur insensé?) la Matière, la Pensée de la Mort, qui l'a formé de la nature du Pays des Ténèbres. Ainsi en est-il du corps du Prince des Ténèbres : il est plus dur que tout fer, que l'airain, l'acier et le plomb (?), et il n'y a couteau ni instrument de fer, quel qu'il soit, capable de le [......] et de l'entailler. La Matière, en effet, sa plasmatrice, l'a construit, solide et dur. En second lieu : il frappe et tue par les magies de son verbe. Qu'il invoque ou réponde, tout son langage insensé produit pour lui charmes et sortilèges. Tantôt, lorsqu'il lui plaît, il se conjure lui-même et se dérobe par enchantement aux regards de ses compagnons ; tantôt aussi, lorsqu'il lui plaît, il se découvre à ses Puissances et se révèle à elles, en sorte qu'aujourd'hui les sortilèges dont les hommes font usage en ce monde sont les mystères du Roi des Ténèbres. C'est pourquoi, je vous l'ordonne : abstenez-vous toujours des arts magiques et des ensorcellements des Ténèbres, car, qui les apprend, les met en œuvre et s'en sert, à la fin, là où sera enchaîné le Roi de l'Empire des Ténèbres avec ses Puissances, là aussi sera enchaînée son âme — l'âme de qui — homme ou femme — leur a consacré sa vie et aura passé celle-ci parmi les prestiges de l'Erreur [......]. Troisièmement : le Roi de l'Empire des Ténèbres connaît les propos et le langage de ses cinq Mondes ; il saisit tout ce qu'il entend de leur bouche, ce qu'ils se disent les uns aux autres, chacun en son langage. Tout plan qu'ils projettent contre lui, toute perfidie qu'ils trament entre eux pour lui nuire, il les sait. Il connaît aussi les clignotements d'yeux qu'ils échangent en manière de signes. Ses Puissances, au contraire, et ses Archontes, qui lui sont soumis, ne comprennent pas son langage. Tout cela lui est manifeste, mais leur cœur lui demeure caché. Il ignore leur esprit et leur pensée ; le principe et la fin (de leurs ruminations) lui échappent : il ne connaît et ne perçoit que ce qui est présent à son regard. Il y a encore une particularité propre au Roi de